

Portrait

# Juliette Bengone Ngoua : "Tout a commencé à l'âge de 16 ans"



Juliette Bengone Ngoua, entrepreneur, fondatrice « d'Elomba Cosmétiques ».



Vue des produits fabriqués par Elomba Cosmétiques.

Photo : D.R.

Photo : D.R.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

Elle ne voyait pas sa vie dans l'entrepreneuriat. Marcher aux côtés d'une mère active dans les mouvements associatifs va changer sa vision et ses perspectives. Désormais à la tête d'Elomba Cosmétiques, jeune startup spécialisée dans les cosmétiques, la native de Tchibanga (Nyanga), voit grand.

UN mètre 60, 65 kg. Juliette Bengone Ngoua a le gabarit modeste et une jeunesse forgée par une présence maternelle de bonne influence. La jeune femme avait des idées toutes arrêtées pour son futur : terminer les études et chercher un emploi. "Je ne savais pas que le secteur de l'entrepreneuriat allait se développer ainsi.

Que l'Etat allait jouer son rôle d'incitateur. Je n'avais donc jamais pensé que je me lancerais", raconte Juliette. À 26 balais seulement c'est fait. La jeune femme a l'étiquette d'entrepreneur. Car, elle a lancé "Elomba cosmétiques" en 2015, spécialisé dans la production cosmétique. Tout a commencé à 16 ans pour Juliette. Sa génitrice, Caléopie Elloue, et bien d'autres "mamans" la traînent dans toutes les manifestations de "Cri de femmes", l'association maternelle. "Ma mère m'a inculqué les valeurs de leadership. Comment gérer et diriger les groupes. Je lui dois tout", affirme-t-elle en hommage. Pour Mme Elloue, sa fille a certes eu la chance de côtoyer l'association mais, il y a aussi ces nombreuses autres femmes leaders qui ont été de grande influence

pour elle sur le territoire national comme au-delà. "C'est tout ça qui a boosté sa vision. Et moi, je rends grâce à Dieu qu'elle suive ce que je fais et valorise ce que nous lui avons apporté", confie Caléopie Elloue, la mère de la jeune entrepreneure. **COMPÉTENCES\*** Juliette ne le savait pas encore mais elle était en train de tracer son sillon vers les nouvelles orientations de sa vie. Animée de la soif d'apprendre, la jeune femme participe à tous les programmes de formation agroalimentaire organisées à l'endroit des adhérentes par le mouvement associatif. Elle s'outille aussi lors des voyages d'études. Elle a ainsi obtenu un diplôme en fabrication et transformation des produits cosmétiques et agroalimentaire au Burkina Faso en 2015. De quoi lui donner la caution pour lancer Elomba

Cosmétique. Munie de ses compétences, Juliette transforme les produits agricoles en cosmétiques. Tenez, du gingembre elle tire des huiles de massages. Le citron devient savon ou huile essentielle. Donnez lui un avocat ou du kaolin rouge du terroir, elle en fera également des savons à déposer chez les amateurs de produits faits maison. Juliette a acquis la science pour que la mangue, la papaye et d'autres fruits deviennent shampoings. Bref, une artisane qui ne s'impose aucune limite. Pour couronner ses efforts, elle a récemment obtenu de vendre dans les grandes surfaces du terroir. "Nous livrons aussi dans les structures hôtelières", se gargarise la jeune femme. **QUÊTE DE PERFECTION\***Récemment, elle a ouvert un point de dépôt

de ses produits en Guinée-Équatoriale. Une petite victoire qui ne lui donne pas la grosse tête. "On essaie juste de grandir", confie-t-elle. Mlle Bengone Ngoua ne s'arrête pas là. Au-delà de l'entrepreneuriat, elle s'investit dans la vie associative. À son actif une ONG, "Jeunesse et environnement", pour apporter sa pierre à la mise en œuvre des objectifs de développement durable de l'agenda 2030. "Ma vision est de faire en sorte que ce que je fais ait un impact positif dans le futur". Rien n'est facile au quotidien, mais Juliette peut se prendre en charge. Elle sait que le chemin est encore long. Aussi, reste-t-elle en quête d'innovations et de perfection. Consciente que les échecs permettent de repartir de bon pied.

Brèves

La majorité des femmes qui avortent sont sous contraception

Ces conclusions font suite à une enquête menée auprès de 60 592 femmes, qui ont eu recours à un avortement l'année dernière au Royaume-Uni. Les résultats démontrent que plus d'une femme sur deux était sous contraceptif quand elles ont choisi l'IVG. Les chercheurs expliquent ces données par le fait que les méthodes de contraception ne sont pas fiables à 100% et que leur bonne utilisation reste encore méconnue pour beaucoup d'utilisatrices.

Fuyez la solitude pour vivre plus longtemps

C'est un fléau que les experts internationaux qualifient d'épidémie mondiale. La solitude, en expansion dans tous les pays du globe, tuerait au moins autant que l'obésité, selon les résultats de deux méta-analyses, présentés à la convention annuelle de l'Association américaine de psychologie, à Washington.

Seniors: des protéines à chaque repas pour garder la forme

Une nouvelle étude canadienne invite les plus de 60 ans à consommer des protéines aux trois repas de la journée pour booster leur masse musculaire qui décroît naturellement avec l'âge, source de perte d'autonomie et de chutes. Des chercheurs de la McGill University au Canada ont étudié les effets d'une consommation supérieure en protéines sur la force musculaire chez les seniors.

Le yoga du visage : la clé d'une peau rajeunie ?

Les bienfaits de la pratique du yoga pour la santé et la beauté sont avérés. Mais, les étirements peuvent aussi faire du bien au visage. Le "Face Yoga", ou yoga du visage, est reconnu depuis longtemps comme soin de beauté alternatif anti-âge. Le principe est de recourir à divers exercices pour tonifier, stimuler et sculpter les muscles faciaux, afin de rajeunir les visages affaissés et bouffis. Le yoga du visage peut stimuler le drainage lymphatique et réduire l'apparition des cernes.

Rassemblées par JMN

Santé

## Allaitement maternel: 5 vertus santé validées scientifiquement

JMN  
Libreville/Gabon

A l'occasion de la semaine mondiale de l'allaitement commémorée du 1er au 7 août 2017, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a rappelé que moins de 40 % des bébés dans le monde, bénéficient, aujourd'hui, de l'allaitement maternel. Pourtant, selon plusieurs études publiées sur le site de santé doctissimo, cet allaitement a de nombreuses vertus pour la santé de la mère et l'enfant.

Un risque d'obésité di-

**minué**  
Les mères obèses allaitant leurs bébés peuvent réduire chez eux le risque d'obésité, selon une étude espagnole. Habituellement ces enfants ont un poids de naissance significativement plus important que de ceux nés de femmes en bonne santé et au poids normal. Selon l'étude, les bébés nés de mères obèses et exclusivement nourris au sein pesaient moins lourd à 6 mois que ceux nourris au lait en poudre.

Diminution du risque d'asthme

L'allaitement peut, durant la première année de vie de l'enfant, modifier l'expression de gènes liés

à l'asthme et réduire de 27 % le risque de développer des symptômes respiratoires, y compris les crises, selon une étude suisse, présentée en septembre 2016 au congrès international de l'European Respiratory Society's International.

Antidouleur, anti-inflammatoire

Riche en nutriments et en anticorps, le lait maternel est également un réservoir de molécules qui jouent un rôle important contre l'inflammation et essentielles pour lutter contre de nombreuses infections, selon une nouvelle étude américaine du Brigham And Women's

Hospital de Boston (Etats-Unis) publiée en 2015 qui a mis en évidence de nombreuses molécules dans le lait maternel aux effets antidouleur ou anti-inflammatoires ou contribuant à la cicatrisation des plaies.

Prévention de la diarrhée et de la pneumonie

L'allaitement maternel contribue à la prévention de la diarrhée et de la pneumonie, deux causes majeures de mortalité chez les nourrissons, indiquent le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans

un nouveau rapport publié le 1er août dernier.

Moins de douleurs après une césarienne

Une étude récente, menée par une équipe de l'hôpital universitaire Nuestra Señora de Valme, à Séville (Espagne) a démontré qu'allaiter après avoir subi une césarienne permettrait de réduire la douleur ressentie après l'opération, indépendamment de l'âge de la mère. Seules 8 % des mères qui donnaient le sein à leur bébé pendant au moins deux mois avaient toujours mal à la zone opérée quatre mois après, contre 23 % parmi celles qui avaient allaité deux mois ou moins.